

EXERCICE 1

Indiquer si la proposition suivante est vraie ou fausse et donner une démonstration de la réponse choisie.

“Il existe un seul couple $(a; b)$ de nombres entiers naturels, tel que :

$$a < b \quad ; \quad PPCM(a; b) - PGCD(a; b) = 1”$$

Correction

En notant $d = \text{pgcd}(a; b)$, il existe k et k' deux entiers premiers entre eux tels que :

$$a = k \cdot d \quad ; \quad b = k' \cdot d$$

On en déduit l'écriture : $\text{ppcm}(a; b) = k \cdot k' \cdot d$

L'égalité recherchée devient alors :

$$\text{ppcm}(a; b) - \text{pgcd}(a; b) = 1$$

$$k \cdot k' \cdot d - d = 1$$

$$d \cdot (k \cdot k' - 1) = 1$$

De cette égalité, on en déduit des conditions sur les facteurs du produit du membre de gauche :

$$d = 1 \quad | \quad k \cdot k' - 1 = 1$$

$$k \cdot k' = 2$$

On en déduit que les deux entiers a et b sont premiers entre eux et que $k \cdot k' = 2$. De l'hypothèse que $a < b$, on en déduit : $k = 1$ et $k' = 2$.

Il n'existe qu'un couple de solution $(1; 2)$

EXERCICE 2

Indiquer si la proposition suivante est vraie ou fausse et donner une démonstration de la réponse choisie.

“On considère l'équation :

$$(E) : x^2 - 52x + 480 = 0$$

où x est un entier naturel.

Il existe deux entiers naturels non nuls dont le PGCD et le PPCM sont solutions de l'équation (E).”

Correction

Le polynôme $x^2 - 52x + 480$ a pour discriminant :

$$\Delta = b^2 - 4 \cdot a \cdot c = 52^2 - 4 \times 1 \times 480 = 784$$

On a la simplification suivante : $\sqrt{784} = 28$

Le discriminant étant strictement positif, ce polynôme admet les deux racines suivantes :

$$\begin{array}{l|l} x_1 = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2 \cdot a} & x_2 = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2 \cdot a} \\ = \frac{52 - 28}{2} & = \frac{52 + 28}{2} \\ = \frac{24}{2} & = \frac{80}{2} \\ = 12 & = 40 \end{array}$$

Il ne peut exister deux entiers a et b tels que :

$$\text{pgcd}(a; b) = 12 \quad ; \quad \text{ppcm}(a; b) = 40$$

car le PPCM n'est pas divisible par le PGCD.

On ne précise pas dans l'énoncé si les deux entiers sont distincts, il est donc possible de choisir :

$$a = 12 \quad ; \quad b = 12$$

EXERCICE 3

Le but de l'exercice est d'étudier certaines propriétés de divisibilité de l'entier $4^n - 1$, lorsque n est un entier naturel.

On rappelle la propriété connue sous le nom de petit théorème de Fermat : "Si p est un nombre entier premier et a un entier naturel premier avec p , alors $a^{p-1} - 1 \equiv 0 \pmod{p}$ "

Partie A. Quelques exemples.

1. Démontrer que, pour tout entier naturel n , 4^n est congru à 1 modulo 3.
2. Prouver à l'aide du petit théorème de Fermat, que $4^{28} - 1$ est divisible par 29.
3. Pour $1 \leq n \leq 4$, déterminer le reste de la division de 4^n par 17. En déduire que, pour tout entier k , le nombre $4^{4k} - 1$ est divisible par 17.
4. Pour quels entiers naturels n le nombre $4^n - 1$ est-il divisible par 5 ?
5. A l'aide des questions précédentes, déterminer quatre diviseurs premiers de $4^{28} - 1$.

Partie B. Divisibilité par un nombre premier

Soit p un nombre premier différent de 2.

1. Démontrer qu'il existe un entier $n \geq 1$ tel que : $4^n \equiv 1 \pmod{p}$.
2. Soit $n \geq 1$ un entier naturel tel que $4^n \equiv 1 \pmod{p}$. On note b le plus petit entier strictement positif tel que $4^b \equiv 1 \pmod{p}$ et r le reste de la division euclidienne de n par b :
 - a. Démontrer que $4^r \equiv 1 \pmod{p}$. En déduire que $r = 0$.
 - b. Prouver l'équivalence : $4^n - 1$ est divisible par p si, et seulement si, n est multiple de b .
 - c. En déduire que b divise $p - 1$.

Correction

Partie A

1. Montrons la relation suivante par récurrence :
 "Pour tout entier naturel n , 4^n est congru à 1 modulo 3"
 - Initialisation :
 Pour $n = 0$, on a $4^0 = 4^0 = 1$ qui est bien congru à 1 modulo 3.
 - Hérité :
 Supposons que pour une valeur de n , on a :
 $4^n \equiv 1 \pmod{3}$
 Montrons que cette relation reste vraie au rang $(n+1)$:
 $4^{n+1} = 4 \cdot 4^n$
 $\equiv 1 \cdot 1 \equiv 1 \pmod{3}$
 Ainsi, la relation est également vraie au rang $(n+1)$.
 On vient ainsi de montrer la relation par un raisonnement par récurrence.
2. Pour $n = 29$ et $a = 2$, le petit théorème de Fermat permet d'écrire :

$$2^{29-1} - 1 \equiv 0 \pmod{29}$$

$$2^{28} - 1 \equiv 0 \pmod{29}$$

En élevant les deux membres au carré, on a :

$$(2^{28} - 1)^2 \equiv 0^2 \pmod{29}$$

$$(2^{28})^2 - 2 \cdot 2^{28} \cdot 1 + 1 \equiv 0 \pmod{29}$$

$$4^{28} - 2 \cdot 2^{28} + 1 \equiv 0^2 \pmod{29}$$

$$4^{28} - 2 \cdot (2^{28} - 1) + 1 - 2 \equiv 0 \pmod{29}$$

D'après le résultat obtenu par le petit théorème de Fermat :

$$4^{28} - 2 \cdot 0 + 1 - 2 \equiv 0 \pmod{29}$$

$$4^{28} - 1 \equiv 0 \pmod{29}$$

Ainsi, on vient de montrer que $4^{28} - 2$ est divisible par 29.

3. On a le tableau suivant présentant les restes de 4^n par 17 :

n	1	2	3	4
4^n	4	16	64	256
$4^n \pmod{17}$	4	16	13	1

On a l'égalité suivante :

$$4^{4k} - 1 = (4^4)^k - 1$$

$$\equiv 1^k - 1 \equiv 1 - 1 \equiv 0 \pmod{17}$$

Ainsi, le nombre $4^{4k} - 1$ est divisible par 17.

4. Montrons que le nombre $(4^n - 1)$ est divisible par 5 lorsque le nombre n est pair ; supposons n est pair, il existe un entier naturel k tel que :

$$n = 2 \cdot k$$

$$4^n = 4^{2 \cdot k}$$

$$4^n - 1 = 4^{2 \cdot k} - 1$$

$$4^n - 1 \equiv (4^2)^k - 1 \pmod{5}$$

$$4^n - 1 \equiv 16^k - 1 \pmod{5}$$

$$4^n - 1 \equiv 1^k - 1 \pmod{5}$$

$$4^n - 1 \equiv 1 - 1 \pmod{5}$$

$$4^n - 1 \equiv 0 \pmod{5}$$

Montrons que pour n impair, 4^n n'est pas divisible par 5 ; supposons n impair, il existe un entier naturel k tel que :

$$n = 2 \cdot k + 1$$

$$4^n = 4^{2 \cdot k + 1}$$

$$4^n - 1 = 4^{2 \cdot k + 1} - 1$$

$$4^n - 1 \equiv 16^k - 3 \pmod{5}$$

$$4^n - 1 \equiv 1^k - 3 \pmod{5}$$

$$4^n - 1 \equiv 1 - 3 \pmod{5}$$

$$4^n - 1 \equiv -2 \pmod{5}$$

Le nombre $4^n - 1$ n'est pas divisible par 5 lorsque n est impair.

5. En se servant des questions précédentes :
 - D'après la question 1., le nombre 4^{28} est congru à 1 modulo 3 ; ainsi, on a :
 $4^{28} - 1 \equiv 0 \pmod{3}$
 - D'après la question 2., $4^{28} - 1$ est divisible par 29.

- En remarquant l'égalité suivante :

$$4^{28} - 1 = 4^{4 \cdot 7} - 1$$

En utilisant la question 3., le nombre $4^{28} - 1$ est divisible par 17.

- 28 étant un nombre pair, d'après la question 4., $(4^{28} - 1)$ est divisible par 5.

Ainsi, on vient de montrer que le nombre $4^{28} - 1$ est divisible par les nombres :

3 ; 5 ; 17 ; 29

Partie B

1. Puisque p est un nombre premier différent de 2, les nombres 2 et p sont premiers entre eux ; ainsi, d'après le petit théorème de Fermat, on a :

$$2^{p-1} - 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

$$(2^{p-1} - 1)^2 \equiv 0^2 \pmod{p}$$

$$(2^{p-1})^2 - 2 \cdot 2^{p-1} \cdot 1 + 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

$$2^{2 \cdot (p-1)} - 2 \cdot 2^{p-1} + 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

$$4^{p-1} - 2 \cdot (2^{p-1} - 1) - 2 + 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

$$4^{p-1} - 2 \cdot 0 - 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

$$4^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$$

Ainsi, la valeur de n recherchée est $n = p - 1$.

2. a. En effectuant la division euclidienne de n par b , on obtient l'existence des entiers q et r tels que :

$$n = q \cdot b + r$$

De l'égalité vérifiant n , on a :

$$4^n \equiv 1 \pmod{p}$$

$$4^{q \cdot b + r} \equiv 1 \pmod{p}$$

$$4^{q \cdot b} \cdot 4^r \equiv 1 \pmod{p}$$

$$(4^b)^q \cdot 4^r \equiv 1 \pmod{p}$$

$$1 \cdot 4^r \equiv 1 \pmod{p}$$

$$4^r \equiv 1 \pmod{p}$$

Or, le nombre b est définie comme étant le plus petit entier strictement positif tel que $4^b \equiv 1 \pmod{p}$. Or, r étant le reste par une division euclidienne par b , r est strictement inférieur à b et r vérifie également la relation :

$$4^r \equiv 1 \pmod{p}$$

Ainsi, r est nécessairement nul pour ne pas contredire que b est le plus petit entier strictement positif :

$$r = 0$$

- b. • \implies :

Prenons n tel que $4^n - 1$ soit divisible par p :

$$\implies 4^n - 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

$$\implies 4^n \equiv 1 \pmod{p}$$

D'après la question précédente :

Le reste de la division de n par b est nul
 n est un multiple de b .

- \longleftarrow :

Supposons que le nombre n est un multiple de b ainsi, il existe un entier naturel k tel que :

$$n = k \cdot b$$

Ainsi, on a :

$$4^n - 1 \equiv 4^{k \cdot b} - 1 \pmod{p}$$

$$\equiv (4^b)^k - 1 \pmod{p}$$

$$\equiv 1^k - 1 \pmod{p}$$

$$\equiv 1 - 1 \pmod{p}$$

$$\equiv 0 \pmod{p}$$

- c. La question 1. nous a permis de montrer que le nombre $p - 1$ vérifie la relation :

$$4^{p-1} - 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

Ainsi, on a : $4^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$

D'après la question précédente, le nombre b est le plus petit des entiers vérifiant la relation $4^n \equiv 1 \pmod{p}$ et divise chacun des nombres (d'après la question b.) vérifiant cette relation :

Le nombre b divise $(p - 1)$.

EXERCICE 4

1. On considère l'équation (E) :

$$109x - 226y = 1$$

où x et y sont des entiers relatifs.

- a. Déterminer le *pgcd* de 109 et 226. Que peut-on en conclure pour l'équation (E) ?
- b. Montrer que l'ensemble des solutions de (E) est l'ensemble des couples de la forme $(141 + 226k; 68 + 109k)$, où k appartient à \mathbb{Z} .
En déduire qu'il existe un unique entier naturel non nul d inférieur ou égal à 226 et un unique entier naturel non nul e tels que $109d = 1 + 226e$.
(On précisera les valeurs des entiers d et e)

2. Démontrer que 227 est un nombre premier.

3. On note A l'ensemble des 227 entiers naturels a tels que $a \leq 226$.

On considère les deux fonctions f et g de A dans A définies de la manière suivante :

- à tout entier de A , f associe le reste de la division euclidienne de a^{109} par 227 ;
- à tout entier de A , g associe le reste de la division euclidienne de a^{141} par 227.

- a. Vérifier que $g[f(0)] = 0$.
On rappelle le résultat suivant appelé *petit théorème de Fermat* :
Si p est un nombre premier et a un entier non divisible par p alors $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$
- b. Montrer que, quel que soit l'entier non nul a de A , $a^{226} \equiv 1 \pmod{227}$.
- c. En utilisant 1. b., en déduire que, quel que soit l'entier non nul a de A $g[f(a)] = a$.
Que peut-on dire de $f[g(a)] = a$?

Correction

1. a. L'algorithme d'Euclide donne les divisions euclidiennes suivantes :

- $226 = 2 \times 109 + 8$
- $109 = 13 \times 8 + 5$
- $8 = 1 \times 5 + 3$
- $5 = 1 \times 3 + 2$
- $3 = 1 \times 2 + 1$
- $2 = 2 \times 1 + 0$

On en déduit : $PGCD(226; 109) = 1$.

Les nombres 226 et 109 étant premier entre eux, on en déduit d'après le théorème de Bezout qu'il existe au moins un couple d'entiers $(x; y)$ vérifiant :

$$109x - 226y = 1$$

L'équation (E) admet au moins une solution.

- b. Montrons que le couple $(141; 68)$ est solution de (E) :
 $109x - 226y = 109 \times 141 - 226 \times 68$
 $= 15\,369 - 15\,368 = 1$
Notons $(x; y)$ un couple de solution de (E), on a :

$$109x - 226y = 1$$

Or, on a : $109 \times 141 - 226 \times 68 = 1$

$$109x - 226y = 109 \times 141 - 226 \times 68$$

$$109 \cdot (x - 141) = 226 \cdot (y - 68)$$

- De l'égalité précédente, on déduit que le nombre 109 divise le produit $226 \cdot (y - 68)$; or, les nombres 109 et 226 sont premiers entre eux, d'après le théorème de Gauss, on en déduit :

$$109 \text{ divise } (y - 68).$$

On en déduit l'existence d'un entier relatif k' vérifiant l'égalité :

$$y - 68 = k' \cdot 109$$

$$y = 68 + k' \cdot 109$$

- Le nombre 226 divise le produit $109 \cdot (x - 141)$; or, les nombres 226 et 109 sont premiers entre eux, on en déduit à l'aide du théorème de Gauss :

$$226 \text{ divise } (x - 141)$$

Il existe $k \in \mathbb{Z}$ vérifiant :

$$x - 141 = k \cdot 226$$

$$x = 141 + 226 \cdot k$$

Ainsi, les couples de solutions de l'équation (E) sont de la forme :

$$(141 + 226 \cdot k; 68 + k' \cdot 109)$$

Cherchons les couples solutions parmi les couples présentés précédemment :

$$109x - 226y = 1$$

$$109 \cdot (141 + 226 \cdot k) - 226 \cdot (68 + k' \cdot 109) = 1$$

$$109 \times 141 + 109 \times 226 \cdot k - 226 \times 68 - 226 \times k' \cdot 109 = 1$$

$$(109 \times 141 - 226 \times 68) + (109 \times 226 \cdot k - 226 \times k' \cdot 109) = 1$$

$$1 + 109 \times 226 \times (k - k') = 1$$

$$109 \times 226 \times (k - k') = 0$$

Ainsi, on a l'égalité :

$$k - k' = 0 \implies k = k'$$

Ainsi, l'ensemble des couples de solutions sont de la forme :

$$\left\{ (141 + 226 \cdot k; 68 + k \cdot 109) \mid k \in \mathbb{Z} \right\}$$

Soit $(d; e)$ un couple de solution vérifiant :

$$109 \cdot d = 1 + 226 \cdot e \quad ; \quad 0 < d \leq 226$$

On en déduit que ce couple vérifie l'équation (E) :

$$109 \cdot d - 226 \cdot e = 1$$

On en déduit l'existence d'un entier relatif k vérifiant :

$$d = 141 + 226 \cdot k \quad ; \quad e = 68 + 109 \cdot k$$

Vérifions qu'il existe un seul entier vérifiant l'encadrement :

$$0 < 141 + 226 \cdot k \leq 226$$

$$-141 < 226 \cdot k \leq 85$$

$$-\frac{141}{226} < k \leq \frac{85}{226}$$

Ainsi, k ne peut prendre que la valeur 0.

2. Si 227 est non-premier alors, il admet un diviseur premier inférieur à :

$$\sqrt{227} \simeq 15,1$$

On vérifie facilement que 227 n'admet aucun diviseur parmi les entiers premiers inférieurs à 15 :

$$2 \quad ; \quad 3 \quad ; \quad 5 \quad ; \quad 7 \quad ; \quad 11 \quad ; \quad 13$$

3. a. On a : $0^{109} = 0$. Le reste de la division euclidienne de 0 par 227 est 0 ; on en déduit :

$$f(0) = 0$$

On a $0^{141} = 0$. Le reste de la division euclidienne de 0

par 227 vaut 0 ; on en déduit :

$$g(0) = 0$$

On a l'égalité suivante :

$$g[f(0)] = 0$$

- b. D'après la question 2., le nombre 227 est premier. D'après le petit théorème de Fermat, pour tout entier a non divisible par 227, on a l'équivalence suivante :

$$a^{227-1} \equiv 1 \pmod{227}$$

$$a^{226} \equiv 1 \pmod{227}$$

Or, les entiers appartenant à l'ensemble a sont inférieurs ou égaux à 226 : ils ne peuvent pas être divisible par 227 ; on en déduit que les entiers a non-nul appartenant à l'ensemble A vérifient :

$$a^{226} \equiv 1 \pmod{227}$$

- c. D'après la question 1. b., le couple (141 ; 68) est solution de l'équation (E), on a :

$$109 \times 141 - 226 \times 68 = 1$$

$$109 \times 141 = 1 + 226 \times 68$$

$f(a)$ est le reste de la division euclidienne de a par 227,

on a donc l'équivalence suivante :

$$f(a) \equiv a^{109} \pmod{227}$$

$$g[f(a)] \equiv g(a^{109}) \pmod{227}$$

En utilisant la définition de la fonction g , on a :

$$g[f(a)] \equiv g(a^{109}) \equiv (a^{109})^{141} \pmod{227}$$

$$\equiv a^{109 \cdot 141} \pmod{227}$$

$$\equiv a^{1+226 \times 68} \pmod{227}$$

$$\equiv a^1 \cdot a^{226 \times 68} \pmod{227}$$

$$\equiv a \cdot (a^{226})^{68} \pmod{227}$$

$$\equiv a \cdot 1^{68} \pmod{227}$$

$$\equiv a \pmod{227}$$

De même, on montre que $f[g(a)] = a$

EXERCICE 6

On rappelle la propriété, connue sous le nom de petit théorème de Fermat : "soit p un nombre premier et a un entier naturel premier avec p ; alors $a^{p-1} - 1$ est divisible par p ".

1. Soit p un nombre premier impair.

- a. Montrer qu'il existe un entier naturel k , non nul, tel que :

$$2^k \equiv 1 \pmod{p}.$$

- b. Soit k un entier naturel non nul tel que $2^k \equiv 1 \pmod{p}$ et soit n un entier naturel. Montrer que, si k divise n , alors :

$$2^n \equiv 1 \pmod{p}.$$

- c. Soit b tel que $2^b \equiv 1 \pmod{p}$, b étant le plus petit entier non nul vérifiant cette propriété.

Montrer, en utilisant la division euclidienne de n par b , que :

$$\text{si } 2^n \equiv 1 \pmod{p} \text{ alors } b \text{ divise } n.$$

2. Soit q un nombre premier impair et le nombre $A = 2^q - 1$. On prend pour p un facteur premier de A .

- a. Justifier que :

$$2^q \equiv 1 \pmod{p}$$

- b. Montrer que p est impair.

- c. Soit b tel que $2^b \equiv 1 \pmod{p}$, b étant le plus petit entier non nul vérifiant cette propriété.

Montrer, en utilisant 1., que b divise q . En déduire que $b = q$.

- d. Montrer que q divise $p - 1$, puis montrer que $p \equiv 1 \pmod{2q}$.

3. Soit $A_1 = 2^{17} - 1$. Voici la liste des nombres premiers inférieurs à 400 et qui sont de la forme $34m + 1$, avec m entier non nul : 103, 137, 239, 307. En déduire que A_1 est premier.

Correction

1. a. p étant impair, on en déduit que les nombres 2 et p sont premiers entre eux :

$$\text{PGCD}(2; p) = 1$$

D'après le petit théorème de Fermat, on a l'égalité suivante :

$$2^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$$

Ainsi, il existe k tel que $2^k \equiv 1 \pmod{p}$; il suffit de prendre :

$$k = p - 1$$

- b. Si k divise n , alors il existe k' tel que :

$$n = k \cdot k'$$

Ainsi, on a :

$$2^n = 2^{k \cdot k'} = (2^k)^{k'} \equiv 1^{k'} \equiv 1 \pmod{p}$$

- c. La division euclidienne de n par b donne l'existence du couple $(q; r)$ vérifiant :

$$n = q \cdot b + r \quad ; \quad 0 \leq r < b$$

Supposons que l'entier n vérifie :

$$2^n \equiv 1 \pmod{p}$$

$$2^{q \cdot b + r} \equiv 1 \pmod{p}$$

$$2^{q \cdot b} \cdot 2^r \equiv 1 \pmod{p}$$

$$(2^b)^q \cdot 2^r \equiv 1 \pmod{p}$$

$$1^q \cdot 2^r \equiv 1 \pmod{p}$$

$$2^r \equiv 1 \pmod{p}$$

r vérifie la propriété $2^r \equiv 1 \pmod{p}$ et $0 \leq r < b$; or, b est le plus petit entier non-nul vérifiant cette propriété : $r = 0$.

On a :

$$n = q \cdot b$$

On en déduit : b divise n .

2. a. p est un facteur du nombre A ; cela signifie qu'il existe k tel que :

$$A = p \cdot k$$

On en déduit les égalités et équivalences suivantes :

$$A = p \cdot k$$

$$2^q - 1 = p \cdot k$$

$$2^q - 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

$$2^q \equiv 1 \pmod{p}$$

- b. De l'équivalence $2^q \equiv 1 \pmod{p}$, on en déduit l'existence d'un entier k vérifiant l'égalité suivante :

$$2^q = 1 + k \cdot p$$

$$2^q - 1 = k \cdot p$$

Il est clair que pour tout entier naturel q , le nombre $2^q - 1$ est impair. Sachant qu'un produit de deux nombres est impair si, et seulement si, les deux facteurs sont impairs, on en déduit que :

$$k \text{ est impair} \quad ; \quad p \text{ est impair.}$$

- c. p est un entier premier impair et q est un entier naturel vérifiant :

$$2^q \equiv 1 \pmod{p}$$

D'après la question 1. c., on en déduit que :

$$b \text{ divise } q.$$

Or, q étant un entier premier, il n'a pour diviseur que 1 et q ; on a :

$$b = 1 \quad \text{ou} \quad b = q$$

Supposons que $b = 1$, alors $2^b = 2^1 = 2$. Or p est un entier premier :

- si $p = 2$, $2^b \equiv 0 \not\equiv 1 \pmod{p}$
- si $p > 2$, $2^b = 2 \equiv 2 \not\equiv 1 \pmod{p}$

Ce qui est absurde.

On en déduit que $b = q$.

- d. L'entier p est un nombre premier impair; on en déduit que 2 et p sont premiers entre eux. D'après le petit théorème de Fermat, on en déduit que :

$$2^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$$

Or, q est le plus entier non nul vérifiant la propriété $2^q \equiv 1 \pmod{p}$; on en déduit, d'après la question 1. c., que q divise $p - 1$.

Ainsi, on a l'existence d'un entier k vérifiant l'égalité :

$$p - 1 = k \cdot q$$

p étant impair, on a $p - 1$ qui est un entier pair :

$$2 \text{ divise } p - 1 \implies 2 \text{ divise } k \cdot q$$

Or, q étant un entier premier impair donc premier avec 2, d'après le théorème de Gauss, on en déduit que 2 divise k . Il existe un entier k' tel que :

$$k = 2 \cdot k'$$

$$k \cdot q = 2 \cdot k' \cdot q$$

$$p - 1 = 2 \cdot k' \cdot q$$

On a l'équivalence suivante :

$$p - 1 \equiv 0 \pmod{2q}$$

$$p \equiv 1 \pmod{2q}$$

3. Supposons que A_1 est non-premier, ainsi, il admet un facteur premier p vérifiant :

$$p \leq \sqrt{2^{17} - 1}$$

$$p \leq 362,04$$

soit p un facteur premier de A_1 d'après la question 2. d. doit vérifier :

$$p \equiv 1 \pmod{34}$$

Cela entraîne que tout facteur premier p de A_1 admet l'écriture :

$$p = 34 \cdot k + 1 \text{ où } k \in \mathbb{N}$$

D'après l'énoncé, seuls les entiers premiers 103, 137, 239 et 307 vérifient ces deux conditions mais aucun de ces entiers ne sont des diviseurs de A_1 ce qui est absurde.

Le nombre A_1 est un entier premier.

EXERCICE 9

Dans tout l'exercice x et y désignent des entiers naturels non nuls vérifiant $x < y$. S est l'ensemble des couples $(x; y)$ tels que $PGCD(x; y) = y - x$

1. a. Calculer le $PGCD(363; 484)$.
b. Le couple $(363; 484)$ appartient-il à S ?
2. Soit n un entier naturel non nul; le couple $(n; n + 1)$ appartient-il à S ? Justifier votre réponse.
3. a. Montrer que $(x; y)$ appartient à S si, et seulement si, il existe un entier naturel k non nul tel que :
 $x = k \cdot (y - x) \quad ; \quad y = (k + 1)(y - x)$
b. En déduire que pour tout couple $(x; y)$ de S , on a :
 $PPCM(x; y) = k \cdot (k + 1) \cdot (y - x)$
4. a. Déterminer l'ensemble des entiers naturels diviseurs de 228.
b. En déduire l'ensemble des couples $(x; y)$ de S tels que :
 $PPCM(x; y) = 228$

Correction

1. a. Déterminons le $PGCD$ des nombres 363 et 484 à l'aide de l'algorithme d'Euclide :
 - $484 = 1 \times 363 = 121$
 - $363 = 3 \times 121 + 0$
 On en déduit que $PGCD(363; 484) = 121$
- b. On a les deux égalités suivantes :
 $PGCD(363; 484) = 121 \quad ; \quad 484 - 363 = 121$
2. Soit n un entier naturel non-nul; notons d le $PGCD$ de n et de $n+1$. d divise alors $n + 1$ et n , on en déduit que d divise leur différence :
 d divisant 1, on en déduit que : $d = 1$
C'est à dire : $PGCD(n; n + 1) = 1$
Ainsi, on a les deux égalités suivantes :
 $PGCD(n; n + 1) = 1 \quad ; \quad (n + 1) - n = 1$
3. a. • \implies : supposons que $(x; y) \in S$:
On en déduit :
 $PGCD(x; y) = y - x$
On en déduit l'existence de deux entiers k et k' premiers entre eux tels que :
 $x = k \cdot (y - x) \quad ; \quad y = k' \cdot (y - x)$
Partons de l'égalité suivante :
 $y = k' \cdot (y - x)$
 $k \cdot y = k \cdot k' \cdot (y - x)$
 $k \cdot y = k' \cdot [k \cdot (y - x)]$
 $k \cdot y = k' \cdot x$
 $k \cdot y - k \cdot x = k' \cdot x - k \cdot x$
 $k \cdot (y - x) = k' \cdot x - k \cdot x$
 $x - k' \cdot x + k \cdot x = 0$
 $x \cdot (k + 1 - k') = 0$
 x étant un entier non-nul, cela entraîne que le second facteur est nul :
 $k + 1 - k' = 0 \implies k + 1 = k'$
 $\implies y = (k + 1) \cdot (y - x)$
• \impliedby : supposons qu'il existe un entier k non nul tel

que :

$$x = k \cdot (y - x) \quad ; \quad y = (k + 1) \cdot (y - x)$$

Notons d le $PGCD$ de x et de y . Ainsi, d divise x et y , il divise donc leur différence :

$$y - x = (k + 1) \cdot (y - x) - k \cdot (y - x) = y - x$$

On en déduit que d divise $(y - x)$.

En utilisant les deux écritures de x définies dans l'hypothèse, il est clair que l'entier $(y - x)$ divise x et y ; $(y - x)$ est un diviseur commun à x et à y : $(y - x)$ divise d .

On en déduit l'égalité :

$$d = PGCD(x; y) = y - x.$$

- b. La relation entre le $PPCM$ et le $PGCD$ de deux nombres permet d'écrire :

$$PPCM(x; y) \cdot PGCD(x; y) = x \cdot y$$

Puisque $(x; y) \in S$:

$$PPCM(x; y) \cdot (y - x) = x \cdot y$$

Avec les relations obtenues à la question a. et b. :

$$PPCM(x; y) \cdot (y - x) = [k \cdot (y - x)] \cdot [(k + 1) \cdot (y - x)]$$

$$PPCM(x; y) \cdot (y - x) = k \cdot (k + 1) \cdot (y - x)^2$$

$$PPCM(x; y) = k \cdot (k + 1) \cdot (y - x)$$

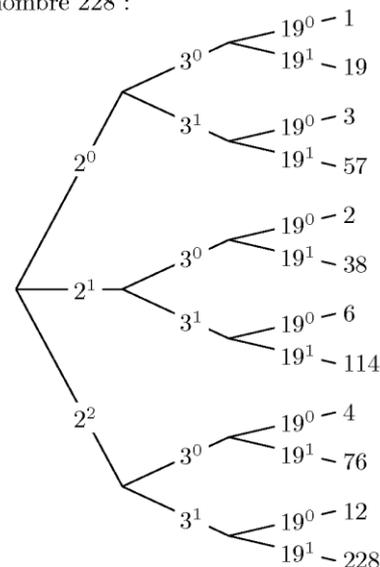
4. a. L'algorithme de décomposition d'un nombre en produit de facteurs premiers donne :

$$\begin{array}{r|l} 228 & 2 \\ 114 & 2 \\ 57 & 3 \\ 19 & 19 \\ 1 & \end{array}$$

Ainsi, le nombre 228 admet pour décomposition en produit de facteurs premiers :

$$228 = 2^2 \times 3 \times 19$$

On en déduit l'arbre des diviseurs suivant pour le nombre 228 :



L'ensemble des diviseurs de 228 sont :

$$1 \quad ; \quad 2 \quad ; \quad 3 \quad ; \quad 4 \quad ; \quad 6 \quad ; \quad 12 \quad ; \quad 19 \quad ; \quad 38 \quad ; \quad 57 \quad ; \quad 76 \quad ; \quad 114 \quad ; \quad 228$$

- b. D'après la question 3. b., le couple $(x; y)$ appartenant à l'ensemble S , on a :
 $PPCM(x; y) = k \cdot (k + 1) \cdot (y - x)$

Ainsi, le $PPCM$ doit pouvoir s'écrire comme un produit où deux de ses facteurs sont des entiers consécutifs. Parmi, les diviseurs de 228, voici ceux qui réalisent cette contrainte :

- $2 \times 3 \times 38$: ainsi, on a les identifications suivantes :

$$k = 2 \quad ; \quad k + 1 = 3 \quad ; \quad y - x = 38$$

On en déduit les valeurs de x et de y :

$$x = k \cdot (y - x) = 76 \quad ; \quad y = (k + 1) \cdot (y - x) = 114$$

- $3 \times 4 \times 19$: ainsi, on a les identifications suivantes :

$$k = 3 \quad ; \quad k + 1 = 4 \quad ; \quad y - x = 19$$

On en déduit les valeurs de x et de y :

$$x = k \cdot (y - x) = 57 \quad ; \quad y = (k + 1) \cdot (y - x) = 76$$

Ainsi, deux couples appartenant à S vérifient

$$PPCM(x; y) = 228 :$$

$$(76; 114) \quad ; \quad (57; 76)$$